Tranche de vie en poésie

Nictale Sama

Échiquier de l'amour

Sur le jeu de l'amour que l'on nomme échiquier

Au sommet de la tour j'aimerai m'y jeter

Toi le cavalier fou qui m'a mise en échec

Démentiel voyou détestable et abject

La dame que je suis a été balayée

J'ai perdu la partie j'ai déclaré forfait

Maudit soit toi le roi tu n'es que pion déchu

Tu mérites trépas et ton âme est perdue

Maman

Tu m'as donné le jour tu m'as offert la vie Bercée par ton amour doucement j'ai grandi Te souviens-tu maman des années écoulées Moi qui suis ton enfant je n'ai rien oublié

Tu peignais mes cheveux et me grondais parfois

Mais tu séchais mes yeux me prenant dans tes bras

Tendresse et fermeté ont bercé mon enfance

Près de toi sont passées mes années d'insouciances

Frères et sœur

Il n'y a pas si longtemps vous souvenez vous frangins

Nous étions des enfants ce n'est pas si lointain

L'amour de nos parents nous a fait c'est certain

Tous les trois différents deux ainés un gamin

Nous avons bien grandi que le temps a passé

Avons fait des petits nous n'avons pas changé

Tout simplement vieilli les années écoulées

Nous sont-elles nostalgie bien trop vite oubliées

Nous restons simplement tous les trois frère et sœur

Moi l'ainée des enfants vous êtes dans mon cœur

Nous sommes devenus grands nous portons fièrement

Le nom de nos parents il nous est important

Le vieux chêne

Un arbre sans racines aux branches desséchées Splendeur que l'on devine de ses jeunes années Porte ces quelques mots au ceux de son écorce Cœur gravé au couteau déclaration précoce

Un amour dévoilé taillé dans le vieux chêne

Sentiments prisonniers deux lettres souveraines

Ce bonheur dessiné à l'hiver s'est enfui

Et les feuilles ont pleuré l'arbre s'est endormi